INJECTIONS, PEELINGS, LASER

La révolution d

PAR SABINE DE LA BROSSE
PHOTOS MANUEL LITRAN

Les femmes ne résistent plus à l'envie d'effacer une ride ou de combler un sillon disgracieux. Comment sélectionner un des plus talentueux parmi ceux qui pratiquent cette médecine esthétique, qui n'est pas encore reconnue par l'Ordre des médecins ? Bien peu connaissent l'Association française des médecins esthéticiens ou le Syndicat national des médecins esthétiques. Ils peuvent pourtant vous guider pour éviter certains dangers. En effet, des injections de substances non biodégradables peuvent entraîner des effets indésirables persistants. Pour vous aider à connaître les moyens d'embellir votre visage, Sabine de la Brosse a interrogé le Pr Alain Bellavoir, chef du service de chirurgie reconstructrice et plastique de l'hôpital Saint-Joseph, le Dr Bernard Hayot, chirurgien ophtalmologiste, le Dr Catherine Grognard, dermatologue attachée à l'hôpital Trousseau de Tours, le Dr Claudine Wibault-Collange, dermatologue attachée à l'hôpital Beaujon, les Drs Maurice Dray et Laurent Mirallès, médecins esthéticiens.

NE ESTHETIQUE FAIT AUJOURD'HUI DES MIRACLES SANS BISTOURI

"EFFET LIFTING"

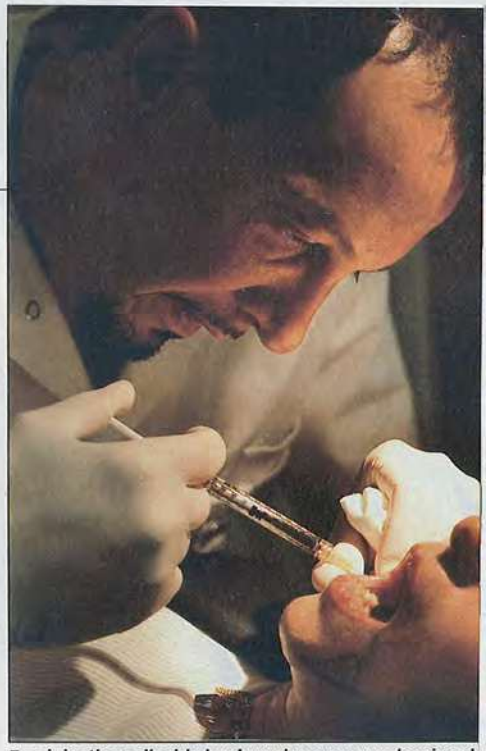
Voici, sur ce visage d'une femme de 60 ans, le rajeunissement qu'on peut obtenir en estompant ou effaçant les marques du temps : rides du lion (entre les sourcils), des joues, de la patte d'oie. L'ovale du visage, légèrement arrondi, complète ce rafraîchissement. (Coiffure Ruby.)

La quarantaine, l'âge de la prévention

TOXINE BOTULIQUE CONTRE RIDES ET RIDULES

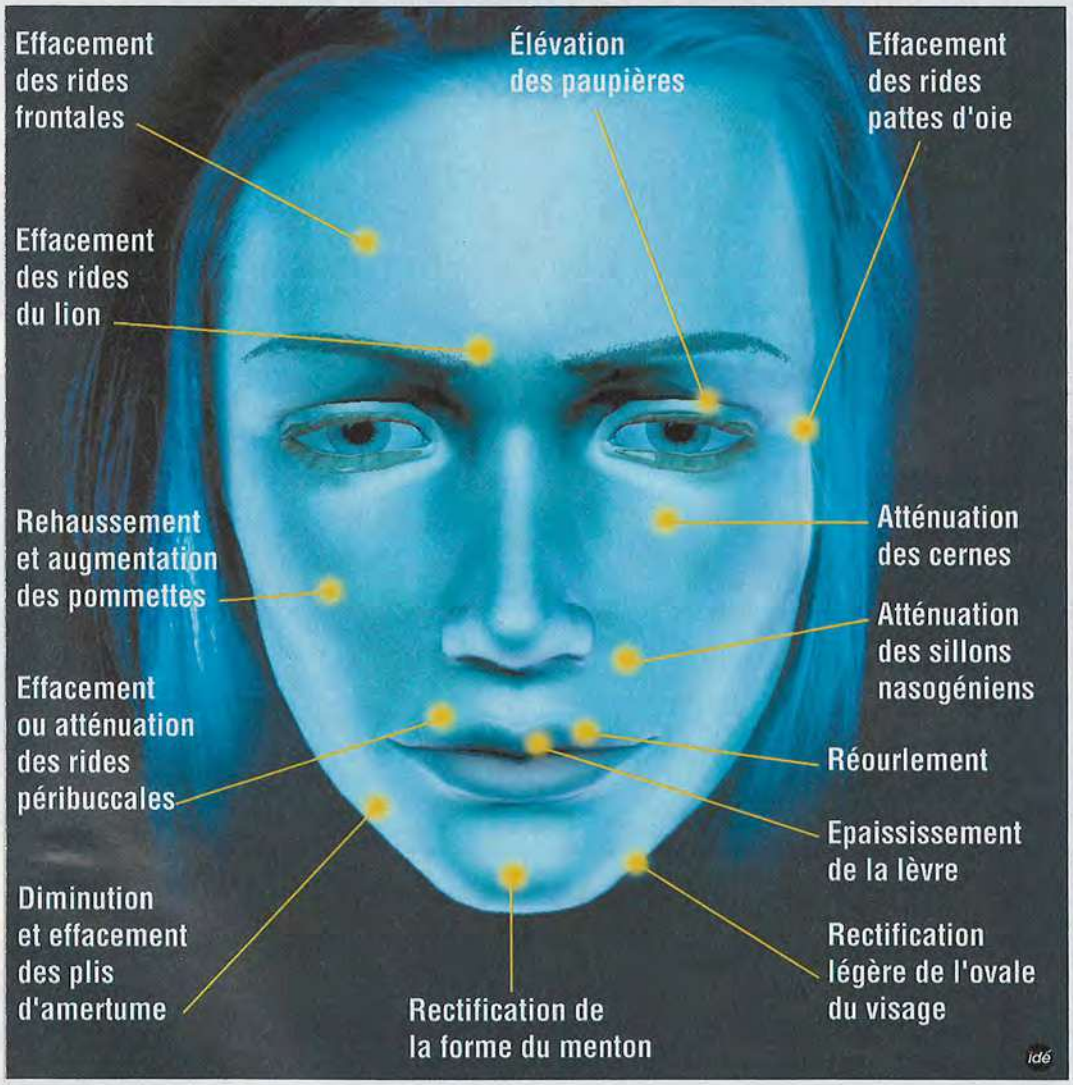
Tous les individus ne vieillissent pas de la même façon : il existe même de grandes inégalités d'une personne à l'autre, certains visages de 60 ans, apparemment épargnés, ont conservé leur fraîcheur alors que d'autres à 50 sont déjà très marqués par les stigmates de l'âge. La chirurgie esthétique est bien sûr très utile pour corriger l'affaissement des traits et supprimer les excès de peau. Mais toute opération chirurgicale comporte néanmoins un risque, minime certes, mais qui existe. Aussi n'y a-t-on recours que quand l'indication se pose réellement. D'autre part, dans une vie, on ne peut réaliser qu'un nombre limité de liftings. La médecine esthétique, elle, ne va pas remplacer la chirurgie, mais dans certains cas reculer son application et, dans d'autres, la compléter. Pourquoi ? Parce qu'elle va traiter non pas l'excès cutané mais les rides d'expression, les creux inesthétiques, les lèvres trop minces, les insuffisances de pommettes, etc. Elle va donc estomper, combler, redonner du volume selon les besoins. Cependant, il y a un hic : les résult provisoires et ces soins sont à renouveler une fois par an.

Quand est-il souhaitable de commencer à interven le Dr Laurent Mirallès, « seulement quand la fem sent réellement le besoin de corriger ce qui est pour elle une imperfection. Il ne faut jamais traiter sonne qui ne sait pas très bien ce qu'elle veut ni u en dépression ». Généralement, c'est autour de la taine que les femmes réalisent véritablement que « imprime » ses marques et prennent pour la pren la décision de consulter un spécialiste de médecin tique. Selon le Dr Laurent Mirallès, « à cet âge, b vent, les rides frontales commencent à apparaît que celles dites de "la patte d'oie". Les sillons nas (entre les ailes du nez et les commissures des lèv rieures) se dessinent plus fortement et, sur cer sages, on voit déjà des plis d'amertume se forme ment au bas des commissures des lèvres inférieu d'autres encore, on peut observer un tout début des pommettes, ce qui fait ressortir les cernes. N stade de la vie, ces altérations sont généralemen



Des injections d'acide hyaluronique pour redessiner le

Les différents traitements de médecine esthétique permettent, selon les besoins, d'effacer, de combler, de remodeler, de redessiner... Ci-dessous : les indications, au niveau du visage, de toutes les modifications que l'on peut réaliser pour reculer les marques du temps.



40 ans

50 ans

60 ans

70 ans

es injections, le médecin marque les zones à traiter.

s : les traiter relève presque de la prévention. l s'agit de gommer les rides horizontales du front, ement le plus utilisé dans les pays anglo-saxons e à injecter dans les muscles frontaux de la toxine ue.» Il n'a pas encore d'autorisation de mise sur le en esthétique en France, mais, selon le Dr Bernard « tout médecin peut utiliser sous sa responsabilité icament hors A.m.n. Il s'agit en fait d'une protéine d'une toxine sécrétée par une bactérie : clostri- otulinum. Ce produit, mis au point il y a vingt ans en le ophtalmologique pour les traitements des stra- et des blépharospasmes, détend aussi provisoire- muscle responsable des rides d'expression. Cette erte est due à un ophtalmologiste canadien qui, voir utilisé de la toxine botulique pour un bléphaine, s'était aperçu que sa patiente n'avait plus de e la patte d'oie ! Et, comme toutes les rides de la upérieure du visage sont d'origine musculaire, il e avec cette méthode de les faire disparaître pro- nent et de donner ainsi au visage un aspect reposé, rant" le regard. Si ce traitement à la toxine botu- constitué une véritable révolution dans le domaine nétique, ce n'est pas seulement parce qu'il permet er complètement les rides, mais aussi parce qu'il a possibilité de rééquilibrer certains groupes mus-, créant un "effet lifting". Ainsi, lors du processus issement, il se forme peu à peu une hypercontrac- certains muscles qui, en se contractant, abaissent ière supérieure, entraînant en même temps la u sourcil. Une séance d'injection de toxine botu- détendant le muscle suffit à relever paupière et (mais il faut attendre trois ou quatre jours pour roduit fasse effet, le temps qu'il se diffuse dans le et bloque la jonction neuro-musculaire). Mais at- ! Il s'agit d'un produit très actif qui ne doit être uti- par des praticiens très expérimentés. Si la toxine ue atteint un muscle non ciblé, elle peut entraîner, mple, un petit abaissement de la paupière. Mais sement le produit est résorbable et généralement lication n'est pas définitive.»

Mieux connaître cet acide hyaluronique qui vous veut du bien

L'acide hyaluronique est une substance naturelle de l'organisme qui donne sa souplesse à la peau en la lubrifiant. L'un de ces acides de synthèse est obtenu par un procédé de fermentation bactérienne en laboratoire. Ensuite, il subit trois étapes. 1. La réticulation : on lie entre elles les molécules par des « ponts chimiques » à base d'une substance réticulante. 2. La purification (extraction des impuretés). 3. La stérilisation : le produit fini est ensuite testé sur l'animal pour vérifier sa tolérance et son efficacité. Selon Martine Aballea (responsable qualité de L.e.a. Derm) et Franck Villain, directeur scientifique du laboratoire Corméal, aujourd'hui, après un recul de deux ans et plus de 120 000 seringues de ce type d'acide hyaluronique injectées, on n'a recensé aucun effet secondaire durable. En fin de parcours, ce sont des organismes indépendants accrédités par l'Union européenne qui donnent l'autorisation de mise sur le marché.

Contre les pattes d'oie et les sillons nasogéniens, l'acide hyaluronique fait bon ménage avec la mésothérapie

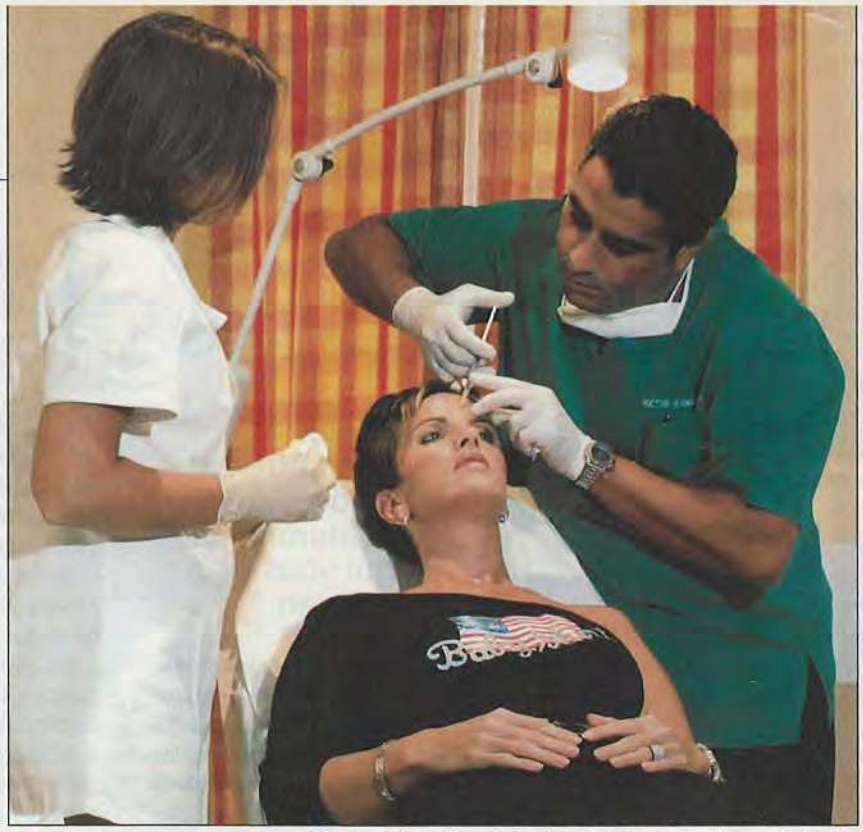
A 40 ans, bien souvent, il est aussi nécessaire de combler les sillons nasogéniens qui commencent à se creuser entre les ailes du nez et les commissures de la bouche. Selon le Dr Laurent Mirallès, un des traitements aujourd'hui les plus adaptés et le plus performants est l'injection dans le derme d'acide hyaluronique, produit parfaitement toléré. Cette substance biodégradable permet de combler un creux par capture des molécules d'eau présentes dans la peau. « Il est très dangereux, en matière esthétique, explique le Dr Laurent Mirallès, d'utiliser des produits non biodégradables, tel le silicone qui peut entraîner l'apparition de granulomes (vilaines petites boules sous la peau) même cinq à dix ans après son implantation ! Mieux vaut employer une substance qui disparaît quelques mois plus tard et qu'il faudra alors réinjecter. On distingue plusieurs sortes d'acide hyaluronique. On choisit l'un ou l'autre de ces acides plus ou moins concentrés (réticulés), selon la zone du visage à traiter, car ils doivent parfaitement s'adapter au terrain où on va les injecter pour résister au temps (entre trois et huit mois). On utilisera ainsi un produit plus "léger' pour effacer les rides de la patte d'oie et un autre plus concentré pour combler les plis nasogéniens. » Pour le Dr Maurice Dray : « A 40 ans, on peut aussi commencer à traiter la peau du visage par des injections de multivitamines qui vont exercer un effet antioxydant, lequel préservera en partie le potentiel de régénération cellulaire. Il s'agit d'un procédé de mésothérapie qui diffuse au moyen d'un micro-injecteur (sorte de pistolet) des microgouttes au niveau du derme. L'acte est peu douloureux et, selon l'avis général des médecins qui utilisent cette technique, après quatre à six séances, la peau est plus éclatante, plus élastique : hydraté, le visage semble rafraîchi.» Une des demandes les plus fréquentes des quadragénaires d'aujourd'hui, sans doute pour correspondre à une mode, est une augmentation du volume des lèvres : elles désirent une bouche plus sexy, plus fournie, avec un gonflement de la partie médiane de la lèvre supérieure, et là le grand danger pour ces patientes en quête de bouche pulpeuse, c'est de repartir avec celle d'un canard ! Comment éviter ces lèvres lippues ? « Il faut travailler sur un visage qui sourit, explique le Dr Laurent Mirallès, et qui ouvre la bouche, de façon à respecter parfaitement la forme initiale de la *(Suite page 120)*

avant et après des injections d'acide hyaluronique dans les sillons nasogéniens. A dr., avant et après un remodelage des lèvres avec l'acide.

(Suite de la page 119) lèvre, son pourtour naturel.» Selon le Dr Maurice Dray, pour les corrections de lèvres trop minces, l'acide hyaluronique, très souple, très maniable, donne d'excellents résultats. « Il ne risque pas d'entraîner cet "aspect cordon", irrégulier, que laissent certains autres produits. »

Et qu'en est-il du collagène, cette substance d'origine bovine, qu'on a commencé à utiliser il y a une vingtaine d'années pour combler rides et ridules et redessiner l'ensemble de la bouche (produit nécessitant deux tests préalables car il peut entraîner une allergie immédiate ou retardée)? Pour le Dr Claudine Wibault-Collange, « ce produit reste une substance très intéressante pour redessiner le pourtour d'une bouche devenue trop mince et pour lui redonner du volume (en l'injectant au sommet de la lèvre supérieure dans le canal virtuel). Cette correction a en plus l'avantage d'être moins douloureuse grâce à la lidocaïne (analgésique) que contiennent certains collagènes.

« Pour bien comprendre l'utilité du collagène, il faut connaître la constitution de la peau qui se compose, à sa surface, de l'épiderme et en dessous du derme, formé de fibres de collagène, protéine qui constitue sa charpente. Tout autour de celle-ci existe un cément intercellulaire riche en acide hyaluronique aux propriétés viscoélastiques. Au fur et à mesure du vieillissement, la concentration en acide hyaluronique diminue et le collagène se fragmente. Ce sont ces détériorations progressives qui expliquent l'altération de la peau par sa sécheresse et le creusement des rides. C'est pourquoi l'injection de ces deux substances est une bonne substitution aux pertes dues au vieillissement physiologique : elles sont complémentaires. Le collagène injecté a, en outre, l'avantage de restructurer le derme, car autour de l'implant se forme spontanément un néocollagène qui va se maintenir durant plusieurs mois.»



Séance d'injection de toxine botulique au niveau du front.

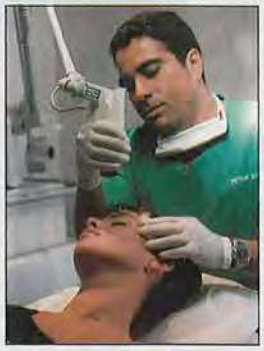
Ci-dessus, avant et après des injections de toxine botulique destinées à effacer les rides de la patte d'oie. Ci-contre et en bas, avant et après des injections de toxine botulique pour effacer les rides intersourcilières.

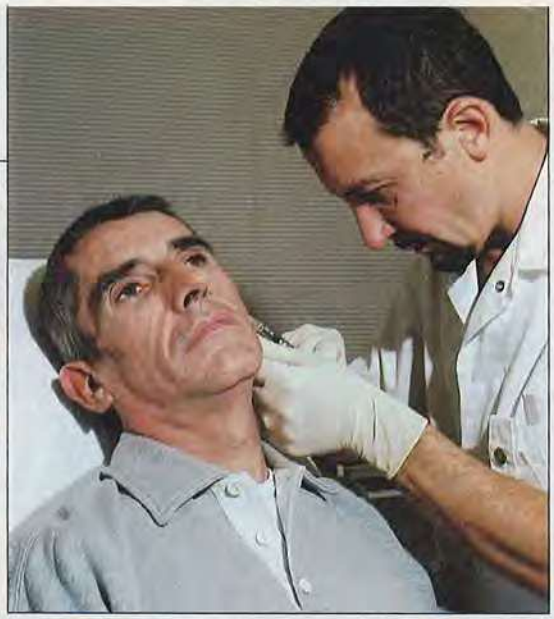
50 ans, l'âge du « remodelage » : pommettes et paupières

Pour le Dr Laurent Mirallès, « bien souvent, à cet âge, sous la pommette, la graisse a "fondu", creusant les traits. On peut alors remplacer ce manque par de l'acide hyaluronique suffisamment concentré (fortement réticulé). Le résultat se maintiendra environ huit mois (avec une petite retouche après quatre ou cinq mois). A ce stade, le savoir-faire du médecin est capital car une augmentation trop importante donnerait un aspect bouffi. Au niveau des pommettes, ce type d'injection demande à être réalisé sur un visage mobile, alors que rides et ridules sont à combler sur un visage au repos. Et là, attention ! Il faut absolument respecter la structure des traits : créer des pommettes chez une femme qui n'en a jamais eu risque de changer totalement sa physionomie. Autre précision : les pommettes trop hautes sont à éviter. Elles donneraient un aspect artificiel au visage.»

Après la cinquantaine, l'ovale a généralement tendance à s'alourdir. Le menton devient plus carré, moins féminin. Pourquoi ? Parce que, très discrètement, de très, très légères bajoues à peine perceptibles commencent à se former. Le geste correcteur consiste alors à arrondir, adoucir le bas du visage en injectant de l'acide hyaluronique (ou pour certains médecins du collagène) dans les creux qui se sont installés insidieusement de chaque côté du menton. Evidemment, quand le relâchement cutané est trop important, la correction relève de la chirurgie esthétique. Le cou, à cette période de la vie, a lui aussi tendance à se relâcher : les cordons musculaires se sont renforcés avec le temps et, sur les cous maigres, ils sont devenus plus apparents. Certains praticiens utilisent la toxine botulique pour détendre ces muscles de façon à les rendre moins saillants, donc moins visibles. Mais les effets sont moins spectaculaires et moins durables qu'au niveau de la partie supérieure du visage. D'autre part, précise le Dr Hayot, « il existe à ce niveau des risques de *(Suite page 122)*

(Suite de la page 120) troubles de la déglutition ».
Au niveau du regard, à cet âge, on observe le plus souvent un fort relâchement cutané des paupières supérieures, ainsi que de fines ridules sur les paupières inférieures, lesquelles se sont creusées, formant des cernes plus ou moins accentués. L'expression semble « fatiguée ». A cette étape de l'existence, toutes ces modifications néfastes ont généralement commencé à faire perdre au visage de sa fraîcheur. Lorsque l'affaissement cutané des paupières est vraiment trop prononcé, le seul remède restera le bistouri du chirurgien esthétique. Mais avant d'arriver à cette échéance, plusieurs techniques existent, utilisées selon les cas et le désir de la patiente car certaines ne sont pas dénuées de légers effets secondaires (mais provisoires). « Au niveau de la paupière, explique le Dr Bernard Hayot, il est possible de "tricher" sur les volumes en remontant la queue du sourcil avec des injections de toxine botulique. Quand on relâche le muscle latéral, le muscle frontal, en conséquence, retrouve davantage de tonicité et rehausse, par sa simple force, la zone de la paupière affaissée. Quant à la paupière inférieure, s'il n'y a pas trop d'excédent de peau, certains praticiens la tonifient en lui injectant très délicatement de l'acide hyaluronique.» Selon le Dr Maurice Dray, une certaine technique consiste à rajouter à l'acide hyaluronique un complexe vitaminique qui contribue à lisser et à renforcer ces tissus altérés. Là, une extrême prudence s'impose : seuls des médecins très expérimentés dans ces traitements du pourtour si fragile de l'œil sont aptes à intervenir !
Information utile : pour le Dr Wibault-Collange, après chaque séance d'injection sous l'œil, un massage immédiat avec un glaçon s'impose pour éviter la survenue d'hématomes ou de « petites boules » (mais ces ennuis sont provisoires). Pour rajeunir une paupière inférieure qui s'est fanée et légèrement flétrie existe une autre technique : celle du laser Erbium (appareil produisant un faisceau de rayons lumineux). « Ce procédé, explique le Dr Bernard Hayot, permet de traiter aussi les fines ridules qui vont s'estomper parfaitement. Seul inconvénient : des rougeurs apparaîtront après la séance, qui dureront six ou sept jours. Lorsque la peau de la paupière est très abîmée, on peut, si la patiente accepte de supporter des rougeurs pendant deux à trois semaines (camouflables par le maquillage), utiliser un autre laser : le CO2 ultrapulsé qui, en favorisant une rétraction cutanée, exercera en plus un effet tenseur. Il faut aussi parler d'une toute dernière technique : le "remodeling laser", qui se caractérise par l'absence de rougeurs mais nécessite plusieurs séances pour un résultat satisfaisant.»
A la cinquantaine, période de la ménopause, l'entretien général de la peau du visage demande une attention toute particulière. « Pour rajeunir les tissus et redonner un coup de jeune, explique le Dr Maurice Dray, les injections de multivitamines (par mésothérapie) peuvent être associées à de l'acide hyaluronique, ce qui va exercer une action beaucoup plus importante au niveau du derme.»





Ci-dessus, de ht en bas : la pose d'un glaçon empêche la survenue d'hématomes ; séance de laser Erbium pour traiter une paupière ; une séance d'injections de multivitamines par mésothérapie. A droite, un homme se fait injecter de l'acide hyaluronique pour effacer les rides des joues.

60 ans, l'âge du rajeunissement... en douceur : comment éviter l'effet « visage injecté »

« A la soixantaine, explique le Dr Laurent Mirallès, sans traitement, les altérations survenues lors des précédentes décennies se sont habituellement fortement accentuées. Ainsi, les rides de la patte d'oie, plus creusées, sont devenues vraiment apparentes, et bien souvent la graisse au niveau des pommettes a glissé vers les ailes du nez et donne au visage un aspect plus plat. Les sillons nasogéniens, plus importants, risquent de former deux plis de tristesse de chaque côté de la bouche, et les plis d'amertume rendent souvent les bajoues visibles. Si on n'opte pas pour la chirurgie, les traitements correcteurs après 60 ans demeureront les mêmes qu'à 50, mais ils seront plus légers, pour éviter de donner une expression caricaturale de "visage injecté". Ils seront à répéter plus souvent. Le naturel doit à tout prix être conservé.»
A cette étape de l'existence, la qualité de la peau s'est très souvent altérée avec les méfaits du temps et du soleil. Elle a un aspect plus ou moins fripé. « Pour lui redonner son éclat, explique le Dr Catherine Grognard, deux techniques sont particulièrement efficaces : celles du laser et du peeling. On utilise le laser Erbium pour le visage (comme pour les paupières), lorsque l'altération *(Suite page 124)*

Lifting or not lifting

Toutes ces injections de produits de comblement risquent-elles de nuire à la réalisation ultérieure d'un lifting ?... Pour le Pr Alain Bellavoir, chirurgien plasticien, « il faut être très prudent avant de se faire injecter un quelconque produit sous la peau : exiger avant tout qu'il soit biodégradable et vérifier son autorisation de mise sur le marché. A mon avis, si la toxine botulique n'est pas autorisée en France pour l'esthétique, c'est parce qu'elle peut conduire, dans des mains insuffisamment expérimentées, à des complications, par exemple une paralysie oculomotrice (du globe oculaire et des paupières). Il s'agit d'un produit à manier avec la plus grande précaution ! Lorsque nous effectuons un lifting, il nous arrive parfois de rencontrer des réactions tissulaires catastrophiques dues à des injections de substances non biodégradables, tel le silicone, qui nous gêne pour une bonne réalisation de l'intervention. D'autre part, il faut savoir que les effets indésirables de ce type de produits non biodégradables sont irréversibles. « A 60 ans et plus, il y a généralement au niveau du visage un affaissement musculaire, cutané et graisseux. Pour une femme qui désire un rafraîchissement et paraître plus jeune, le lifting seul parviendra à corriger très efficacement ces altérations pluritissulaires. Différentes techniques chirurgicales existent ; nous utilisons l'une ou l'autre selon l'anatomie du visage, la qualité de la peau, etc. Toutes donneront d'excellents résultats qui dureront huit à dix ans. Le seul conseil que je donne parfois à mes patientes après leur opération est de se faire redessiner le contour des lèvres par un maquillage permanent (sorte de tatouage) qui redonne un aspect jeune et harmonieux à la bouche. »

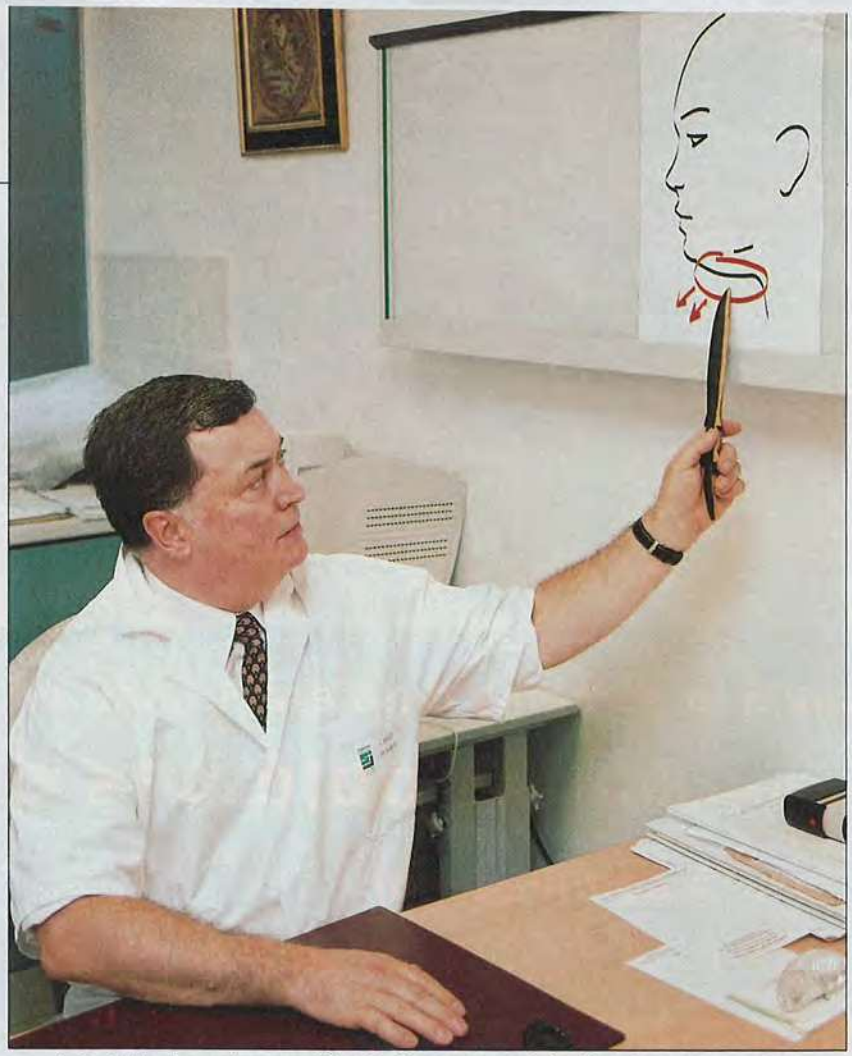
(Suite de la page 122) cutanée n'est pas trop importante, et le laser CO2 lorsque la peau est vraiment abîmée. Régénérée, elle apparaîtra plus jeune, plus souple, plus éclatante.
Toutes les fines ridules auront disparu. Mais ces traitements ne sont pas magiques : il faut supporter des rougeurs avec un arrêt de la vie sociale plus ou moins long, un état de fragilité provisoire de la peau et des délais d'attente avant de bénéficier pleinement du résultat, environ deux à six mois.

Le laser pour les petites rides de la lèvre supérieure

« Le gros avantage de ces techniques au laser est que les effets durent de cinq à dix ans, ce qui est énorme ! Depuis peu, pour les peaux légèrement altérées, on a tendance à employer le remodeling laser à plus basse énergie, qui favorise la formation du collagène tout en préservant l'épiderme. Le visage ne reste rouge qu'une journée, ce qui permet de conserver ses activités sociales et professionnelles. Mais quatre à six séances, espacées d'un mois, sont nécessaires pour obtenir un bon résultat . Ensuite, il faudra une ou deux séances annuelles pour conserver l'effet bénéfique de ces derniers traitements. Pour toutes ces séances au laser, il est impératif de choisir un praticien très expérimenté. Ainsi, le laser CO2, utilisé dans des mains insuffisamment compétentes, peut brûler et laisser des cicatrices rétractiles ou hypertrophiques ! L'autre technique, destinée à régénérer une peau pas trop abîmée, est le peeling aux acides de fruits, qui fait fondre les cellules mortes superficielles de l'épiderme, responsables de son aspect terne et sec. Durant deux à trois minutes, un liquide acide est posé sur le visage, lequel reste rouge pendant vingt-quatre heures. Ensuite, la peau apparaît plus fraîche, plus douce, mais les rides ne disparaissent pas. Pour parvenir à un résultat optimum, quatre à six séances sont nécessaires (espacées de quinze jours) et, là encore, un traitement d'entretien annuel s'impose si l'on veut conserver les bénéfices du traitement. Pour les peaux vraiment très altérées, on peut utiliser un acide plus fort : l'acide trichloracétique, qui entraînera une brûlure superficielle jusqu'au derme. Le visage restera rouge pendant une semaine, puis il pèlera pour laisser apparaître une peau rose comme neuve. Mais il faudra encore attendre huit à dix jours avant de pouvoir reprendre une vie sociale. Le résultat définitif n'est obtenu qu'après deux mois, avec l'avantage de durer au moins deux ans. Avec ce traitement plus agressif, les rides superficielles et les taches pigmentaires disparaissent, le teint devient plus lumineux. Mais ce dernier procédé n'est pas sans risque : si le dosage du produit est mal calculé, ou s'il est appliqué trop longtemps, des zones blanches se formeront sur le visage, qui demeureront définitives et donneront un aspect marbré. Le praticien doit donc être particulièrement expérimenté. » ■

Sabine de la Brosse

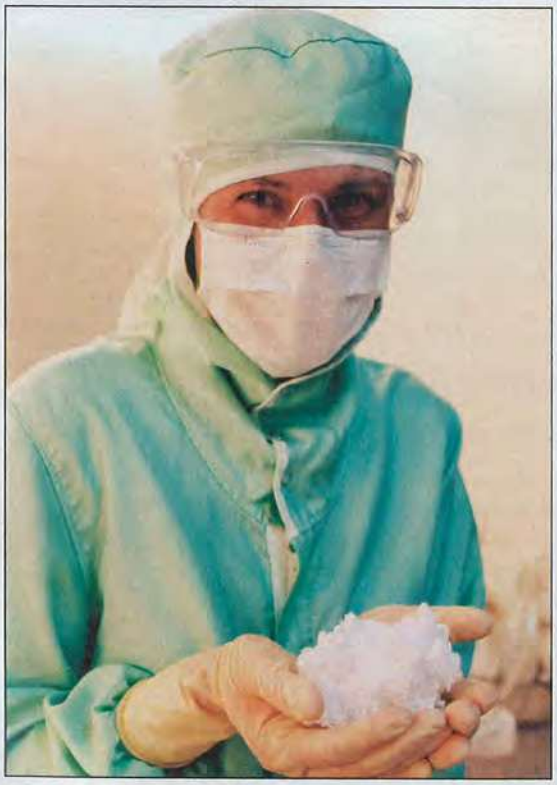
Lire aussi du Dr Bernard Hayot, « Tout savoir sur les progrès du laser en esthétique », éd. Fabre.



Le Pr Bellavoir montre une ptôse du visage que seule la chirurgie pourra corriger.

Facteurs aggravants

1. L'exposition répétée au soleil
2. La perte et la prise de poids répétées
3. La dépression
4. Une mauvaise hygiène de vie (tabac, alcool...)
5. Les dérèglements hormonaux (exemple : perte d'œstrogènes lors de la ménopause)
6. Une mauvaise hydratation du corps



Ci-contre : au laboratoire Cornéal, la matière première de l'acide hyaluronique avant sa transformation. Ci-dessous : une bouche avant et après un « maquillage permanent » réalisé par Dany Attali.

 Pour obtenir les prix des différentes techniques de médecine esthétique citées dans ce papier : A.f.m.e. (Association française des médecins esthéticiens) Site Internet : www.afme.org